

Le Monde des livres - 24 février 2017

## SANS OUBLIER

### L'inimitable Leskov

Mieux que quiconque, Nikolai Leskov (1831-1895) connaissait la province russe, qu'il a sillonnée pendant des années et qui lui a fourni la matière d'une œuvre abondante et protéiforme. *A couteaux tirés* (1871) est l'histoire d'un crime et un réquisitoire contre la pensée nihiliste. Mais c'est surtout une radioscopie, à la fois minutieuse et luxuriante, de la société russe de l'époque. Ses personnages tourmentés sont les frères et les sœurs des héros dostoïevskiens, en proie aux mêmes démons ; son style, en revanche, est inimitable, oscillant entre la prose classique et le *skaz*, cette technique narrative empruntée au parler populaire. En France, malgré de nombreuses traductions, celui que Tolstoï appelait « le plus russe de tous nos auteurs » et que Tchekhov considérait comme son maître n'est pas très connu. *A couteaux tirés*, l'une de ses premières œuvres d'envergure, enfin traduite en français, offre l'occasion de (re)découvrir ce romancier

à nul autre pareil. ■

ELENA BALZAMO

#### ► *A couteaux tirés*

(*Na nojah*),  
de Nikolai Leskov,  
traduit du russe  
par Gérard Conio avec  
Julie Bouvard,  
Les Syrtes,  
986 p., 28 €.

